Mais c'est quoi d'abord, une banlieue ?

Il y a très longtemps, une banlieue était un territoire situé à une lieue (*) d'un centre où habitait un « ban », c'est-à-dire[1] un représentant de l'autorité.

Aujourd'hui, une banlieue, c'est un espace de maisons ou d'usines, qui s'étend plus ou moins loin d'un centre-ville. Certaines banlieues sont très **pauvres** et elles sont devenues un lieu d'affrontement quotidien entre la police et les jeunes qui y vivent.

(*) Une lieue était une unité de distance, correspondant environ à 3,5 km ou 3 miles.

Depuis quand ça existe ?

On reconnaît ces banlieues pauvres à leurs cités, ces grands ensembles d'immeubles qui ressemblent à des barres. **Elles ont été construites après la guerre,** à partir des années 50. À cette époque, l'industrie française est très dynamique. I**l faut donc des milliers d'ouvriers** pour fabriquer des voitures, des médicaments, des boîtes de conserve… Pour loger toutes ces personnes, souvent venues de la campagne, l'État rend possible **la construction de centaines de milliers de logements…** avec salle de bains et W.-C. dans chaque appartement : le luxe, à l'époque !

Puis, peu à peu, beaucoup d'habitants ont pu s'acheter une maison et sont partis. Les immigrés, venus en nombre d'Algérie, du Maroc ou d'Afrique noire, pour travailler eux aussi comme ouvriers dans les usines, sont restés dans les cités avec leur famille. **Très vite, ils sont devenus majoritaires.** Et quand beaucoup d'usines ont fermé en France, dans les années 80, ils ont été les premiers touchés par le chômage.

Et aujourd'hui ?

Les banlieues concentrent de nombreux problèmes : le chômage y est beaucoup plus élevé qu'ailleurs en France, **les jeunes vont moins longtemps à l'école**, etc. Et les cités sont **peuplées d'un nombre important de personnes pauvres,** souvent d'origine étrangère, qui vivent à l'écart des activités du centre-ville. Or l'addition de tous ces problèmes favorise la montée de la violence. Cela a été prouvé.

L'État a mené des actions, mais qui n'ont pas suffi à apaiser les tensions. Au contraire, les affrontements entre jeunes de banlieue et policiers sont de plus en plus violents, comme le montre l'affaire Théo ou encore **l'attaque, l'an passé à Viry-**

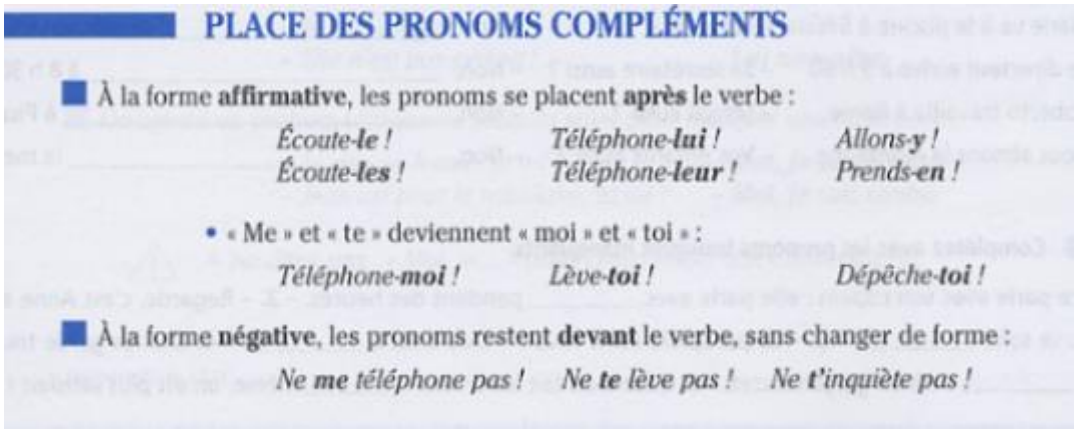
[1] C'est-à-dire : that is to say

Châtillon, d'une voiture de police par des jeunes de banlieue alors que les agents étaient à l'intérieur.

Quelle solution ?

Aucun candidat à l'élection présidentielle ne propose un projet sérieux pour sortir les banlieues difficiles de la situation où elles se trouvent. **Il faut croire que le problème est trop complexe.** La seule proposition concrète concerne la mise en place **d'une police de proximité :** des policiers qui se déplacent à pied, parlent avec les habitants et favorisent le « bien vivre ensemble ». Ce qui a manqué lors de l'agression d'Aulnay-sous-Bois.

Rappel de l'impératif :



PLACE DES PRONOMS COMPLÉMENTS

- À la forme **affirmative**, les pronoms se placent **après** le verbe :

*Écoute-**le** !* *Téléphone-**lui** !* *Allons-**y** !*
*Écoute-**les** !* *Téléphone-**leur** !* *Prends-**en** !*

- « Me » et « te » deviennent « moi » et « toi » :

*Téléphone-**moi** !* *Lève-**toi** !* *Dépêche-**toi** !*

- À la forme **négative**, les pronoms restent **devant** le verbe, sans changer de forme :

*Ne **me** téléphone pas !* *Ne **te** lève pas !* *Ne **t'**inquiète pas !*

Envole-moi Poetic licence « Fly me away »

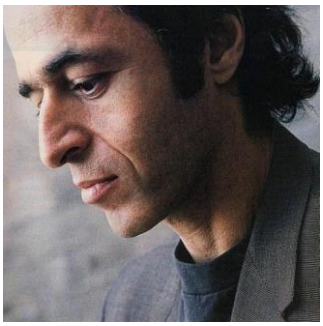
1. Observez les lettres en rouge. Ecoutez la chanson : entendez-vous ces lettres ?
2. A deux, étudiez la chanson. Soulignez les mots intéressants.
3. Répétez à voix hautes les mots en vert.

Minuit se lève en haut des tours
Les voix se taisent et tout devient aveugle et sourd
La nuit camoufle pour quelques heures
La zone sale et les épaves[2] et la laideur

Je n'ai pas choisi de naître ici
Entre l'ignorance et la violence et l'ennui

[2] Une épave : a wreck

A2



Je m'en sortirai, je me le promets
Et s'il le faut, j'emploierai des moyens légaux

Envole-moi ...
Loin de cette fatalité qui colle à ma peau
Envole-moi ...
Remplis ma tête d'autres horizons, d'autres mots
Envole-moi

Pas de question ni rébellion
Règles du jeu fixées mais les dés sont pipés[3]
L'hiver est glace, l'été est feu
Ici, il n' y a jamais de saison pour être mieux[4]

Je n'ai pas choisi de vivre ici
Entre la soumission, la peur ou l'abandon
Je m'en sortirai, je te le jure
A coup de livres, je franchirai tous ces murs

Envole-moi ...
Loin de cette fatalité qui colle à ma peau
Envole-moi ...
Remplis ma tête d'autres horizons, d'autres mots
Envole-moi

Ne me laisse pas là, emmène-moi, envole-moi
Croiser d'autres yeux qui ne se résignent pas
Envole-moi, tire-moi de là[5]
Montre-moi ces autres vies que je ne sais pas
Envole-moi ...
Regarde-moi bien, je ne leur ressemble pas
Ne me laisse pas là, envole-moi
Avec ou sans toi, je ne finirai pas comme ça[6]
Envole-moi, envole-moi, envole-moi ...

[3] Les dés sont pipés : the dice are loaded
[4] Mieux : better
[5] Tirer : to pull – tire-moi de là : get me out of there
[6] Je ne finirai pas comme ça : I won't end up like this